

Une troupe théâtrale dans l'Essonne

## LE BLEU DE MES RÊVES

Jour J-5 pour les comédiens de la résidence des Amis de l'Atelier à Morsang-sur-Loing, lorsque nous sommes venus leur rendre visite. La petite troupe s'apprête en effet à jouer dans quelques jours devant un vrai public, dans un vrai théâtre, la pièce qu'ils ont rêvée, préparée, répétée depuis plus d'un an : « Le bleu de mes rêves ».

Pour ces comédiens, il s'agit bien d'une performance au sens propre du terme. Tous souffrent d'un handicap sévère, psychique ou mental, alors que le travail théâtral réclame de la rigueur, de la mémoire, des capacités à s'extérioriser et à travailler en équipe. Il leur a donc fallu prendre leurs marques, mémoriser des textes, surmonter leur timidité, apprendre à se mouvoir dans un espace scénique, s'exprimer à haute et intelligible voix, s'astreindre à une certaine discipline horaire, dépasser sa fatigue en répétition. Tout cela ne s'est pas fait en un jour, ni tout seul. Pendant plus d'un an, un metteur en scène et des comédiens professionnels, des éducateurs spécialisés et une psychomotricienne étaient à leurs côtés.

Le spectacle a été conçu à partir de leur vécu, de leurs ressentis, de leurs expériences, exprimés dans des entretiens et discussions avec le metteur en scène Gérard Gallego. Des dialogues emprunts de tendresse et d'humour ont été concoctés pour exprimer ce bleu des rêves, leurs aspirations et considérations sur leur handicap. « Les parents m'ont fait à l'envers; je suis tout de travers; j'ai une grande gueule et les pieds en avant » dira l'une. « Nous, on sait faire des choses; je sais faire à manger, un petit peu repasser; c'est quoi la différence? Je ne sais pas », dira l'autre. Et beaucoup expriment leurs difficultés à ne pas pouvoir vivre de façon indépendante : « J'aimerais bien habiter un appartement mais je ne crois pas que cela va être possible... Je vais essayer de partir, de changer d'endroit... La liberté c'est de n'avoir plus les parents derrière nous. » Mais la joie de vivre n'est pas absente non plus : danses et chants ponctuent les spectacles, de la chanson populaire à la techno en passant par la musique antillaise.

La répétition a lieu sur la scène du théâtre où ils vont se produire. Les comédiens jouent la pièce de bout en bout, sans les costumes mais avec les

décors. Chaque positionnement par rapport à la scène et à ses partenaires est très précis; c'est une des difficultés pour des personnes qui ont du mal à retrouver leurs repères temporels et spatiaux. Réciter et reréciter son texte sans trop s'engager dans des improvisations qui déstabiliseraient les autres comédiens, placer sa voix, chanter et danser en rythme sont autant d'exercice à faire et refaire pour avoir l'assurance nécessaire le jour J. Plus l'heure avance, plus la fatigue se fait sentir, mais les encouragements et la patience du metteur en scène poussent chacun au maximum de ses possibilités. Des possibilités dont ces apprentis comédiens n'avaient pas idée auparavant. Pas plus d'ailleurs que leurs éducateurs : « Je ne les croyais pas capable de prendre ainsi la parole et d'avoir autant de spontanéité. »

Cette victoire sur eux-mêmes, cette occasion de créer et d'échanger avec les autres ont transformé la plupart d'entre eux. Caroline Azemard, directrice du foyer, parle des résidents et du projet théâtre comme d'une activité « qui transforme leur différence, qui contribue à cette volonté de les rendre participant à la vie citoyenne. Ils sont valorisés, poétisés ». Elle observe même que « les éducateurs les ont entendus autrement » et cela « nous donne plein d'idées sur plein de projets ».

Gérard Gallego ne pense pas s'arrêter là. Il envisage de proposer ce spectacle aux écoles d'éducateurs, par exemple.

■ A. P.-N.

[www.gerardgallego.org](http://www.gerardgallego.org)

